



Félix Regnault

« Terres cuites Pathologiques de l'époque Alexandrine - la collection de terres cuites pathologiques du docteur Fouquet »

*AESCALAPE - revue mensuelle illustrée - Médecine ; - Sciences, Lettres, Arts, dans leurs rapports avec la Médecine*, juin 1911, N° 6, p. 142-143.

Ce document fait partie des collections numériques des Archives Paul Perdrizet, le projet de recherche et de valorisation des archives scientifiques de ce savant conservées à l'Université de Lorraine. Il est diffusé sous la licence libre « Licence Ouverte / Open Licence ».



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

HISCANT-MA

<http://perdrizet.hiscant.univ-lorraine.fr>



expérience facile à tenter et que, personnellement, j'ai souvent réussie. Parfois la transmission est plus ou moins déformée, mais encore reconnaissable. Un jour, par exemple, expérimentant avec un médium, écrivain automatique, j'eus tout à coup l'idée de lui faire écrire le nom de François I<sup>er</sup>. A ma grande surprise, le médium écrivit d'un trait : « Tout est perdu, fors l'honneur ». L'idée du personnage suggéré s'était traduite automatiquement par cette phrase célèbre.

La réalité des actions de pensée à pensée est tellement évidente, pour quiconque a expérimenté, qu'elle provoque un véritable abus dans l'interprétation des phénomènes.

Voici un curieux exemple de cet abus : le professeur Flournoy discute, dans son livre *Esprits et médiums*, le cas, célèbre dans les annales du spiritisme, du grand écrivain roumain Hasdeu. Ce dernier avait reçu, entre autres, une communication venant soi-disant de son père mort et écrite en russe, langue complètement ignorée du médium.

Flournoy conclut sans hésitation que ce message avait été suggéré, inconsciemment, par Hasdeu lui-même. « Nous savons, dit-il, qu'un bon médium peut servir de miroir, pour ainsi dire, ou de canal aux complexus subconscients des assistants. » La suggestion mentale pourrait donc, d'après Flournoy, s'opérer à l'insu même de l'expérimentateur et la communication de pensées pourrait être assez puissante pour permettre au médium l'usage d'une langue qu'il n'a pas apprise.

Si cela est exact, il n'y a plus de limite à fixer logiquement, à la lecture de pensée.

Dans un autre domaine, la lecture de pensée est évidente chez certaines professionnelles de la divination. Leurs prétendues prédictions d'avenir sont peut-être bien, dans des cas exceptionnels, de véritables prédilections d'avenir ; mais le plus souvent elles se réfèrent à des clichés mentaux des consultants :

« J'ai vu, écrit le regretté D<sup>r</sup> Vaschide (1) entre autres M<sup>me</sup> Fraya (la célèbre chiromancienne) faire des prophéties

(1) D<sup>r</sup> Vaschide, *Essai sur la psychologie de la main*.

admirables ; révéler le passé de personnes qu'elle ne connaissait pas, et je n'oublierai pas la surprise de mon ami, le D<sup>r</sup> Von Schrenk-Notzing, le psychologue allemand munichois bien connu, quand elle lui traça, chez moi, son



Bien Boa, l'apparition vue et décrite par Ch. Richet  
(En bas, on voit le médium assis, la tête cachée par les draperies de l'apparition)

portrait psychologique avec une richesse de détails exhubérante ; j'ignorais pour ma part ces détails, et M<sup>me</sup> Fraya était dans l'impossibilité absolue non seulement de les connaître avant sa consultation, mais même d'avoir pensé à se documenter d'une manière quelconque : je l'avais priée de venir par dépêche et au pied levé ; les exemples de ce genre ne manquent pas. Ce qui est encore plus complexe à

analyser, c'est qu'elle traça les caractères et les événements de sa vie et des membres de sa famille. »

En ce qui concerne la télépathie, elle est absolument démontrée. Tout le monde connaît le recueil célèbre de MM. Gurney, Myers et Podmore, relatant le récit de 700 cas, tous bien recueillis et contrôlés (1).

Ne voir dans la masse énorme des phénomènes télépathiques que des coïncidences, ce serait vraiment accorder au hasard une importance par trop démesurée.

Mais la plus étrange des facultés supranormales est la lucidité. Comme les autres facultés métapsychiques, elle échappe totalement à la volonté consciente. Elle se produit en l'absence de toute recherche, de toute réflexion. C'est comme un éclair qui frappe brusquement le sujet et lui communique une connaissance inattendue.

J'ai donné récemment dans les *Annales des Sciences psychiques* (octobre 1910) un exemple de lucidité dans l'avenir qui a l'avantage d'être très simple, très net et très bien contrôlé.

Les actions de pensée à pensée et de lucidité présentent, avec les autres facultés métapsychiques, cette différence qu'elles se dérobent à peu près totalement à l'expérimentation et ne relèvent guère de l'observation. Elles ont, dans leur manifestation quelque chose d'inattendu, de « catastrophique », qui empêche de les soumettre à un contrôle prévu d'avance. C'est pourquoi les essais tentés pour établir, d'après un programme donné, la réalité de ces facultés, sont voués à un échec à peu près certain. Il est donc impossible, comme le demande le Professeur Grasset, d'imposer au sujet une « longue contre-épreuve ». On observe les faits et on les décrit ; on ne saurait ni les provoquer ni les régulariser (2).

(A suivre.)

(1) Recueil traduit en français sous le titre de *Hallucinations télépathiques*.

(2) Je crois inutile de parler des moyens employés dans certains cas pour provoquer la lucidité en mettant le sujet dans un certain état second (miroirs, verre d'eau, boule de cristal, parfums etc.).

## LA COLLECTION DE TERRES CUITES PATHOLOGIQUES DU DOCTEUR FOUQUET

Par le Docteur Félix REGNAULT

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs quelques-unes des œuvres pathologiques des coroplastes antiques. Elles étaient, il y a dix ans, méprisées des archéologues et ignorées des médecins. M. le D<sup>r</sup> F. Regnault qui nous décrit cette belle collection de l'époque alexandrine, s'est attaché à montrer l'importance de cet art populaire pour l'histoire de la médecine.



Fig. 1  
Hernie ombilicale

DEPUIS quelques années, l'attention des archéologues a été attirée sur les terres cuites pathologiques. Les musées du Louvre, d'Athènes, de Constantinople, de Smyrne, de Bruxelles, se

sont récemment enrichis d'un grand nombre de pièces d'un haut intérêt pour l'histoire de la médecine. Les particuliers se sont mis aussi à collectionner ces petites œuvres autrefois dédaignées. J'ai cité à diverses reprises la riche collection de M. P. Gaudin, de Smyrne. Je veux aujourd'hui signaler celle non moins curieuse du docteur Fouquet, aimable et distingué confrère, bien connu au Caire, où il exerce.

Le docteur Fouquet m'a adressé les photographies des plus belles terres cuites qu'il possède en les accompagnant de toutes les indications utiles. Presque toutes ses terres cuites pro-

viennent de la Basse-Egypte, comme l'indique leur terre grisâtre, et sont l'œuvre de coroplastes de l'époque alexandrine. Le médecin appréciera ces figurines, contemporaines de l'école de médecine la plus florissante qui fût dans l'antiquité.

\* \*

La figure 1, présente une saillie ovale, en forme



Fig. 2. — Tumeur abdominale ou ascite



Fig. 3  
Paralysie faciale gauche

de sein, de la région ombilicale apparemment provoquée par une *hernie* qui fait saillir la cicatrice comme un mamelon. Il est regrettable que la partie inférieure de ce petit sujet n'ait pas été conservée.

La figure 2 offre un ventre volumineux, saillant, dont le

diagnostic semble être d'une *ascite* ou d'une *tumeur*. Ce petit sujet en stuc s'est couvert de moisissures pendant son séjour de 2200 ans dans le sol de Memphis d'où on l'exhuma récemment en compagnie de pièces d'orfèvrerie qui sont allées au musée d'Heldesheim en Allemagne.



Fig. 4  
Paralysie de la langue

La figure 3 a une *paralysie faciale gauche*. Cette tête, d'une extrême finesse d'exécution, a un crâne entièrement chauve. La commissure buccale droite est attirée en haut et en dehors, la joue droite est épaissie et contractée, la gauche tombe flasque. L'œil gauche est à demi-clos, le droit plus ouvert, deux rides sillonnent le front, la

ride supérieure n'est marquée qu'à droite. Les *déviation de la langue* sont fréquemment représentées. Sur la figure 4, cet organe sort fortement et pend à droite, largement étalé; il semble qu'il s'agisse d'une déviation paralytique. L'origine de la déviation qu'on observe sur la figure 5, est tout autre. Ici, la langue, tirée à gauche est appointie, gonflée comme si elle était mordue par les dents; la face est fortement contractée à gauche, la lèvre inférieure est notamment tirée de ce côté. C'est un cas évident de spasme hystérique.

Chârcot et



Fig. 5.— Déviation de la langue avec contracture hystérique de la face

Richer ont montré l'intérêt des reproductions démoniaques du moyen âge et de la Renaissance; ils ont étudié, à ce point de vue, le mascaron de l'église Santa Maria Formosa à Venise. La terre cuite de M. Fouquet est l'ancêtre de cette dernière; le spasme est



Fig. 6  
Main en griffe avec atrophie des interosseux

aussi fidèlement buriné. Ce démoniaque de la Basse-Égypte est peut-être contemporain de ceux que guérissait Jésus en Palestine; en tout cas, il est d'une époque peu éloignée.

Le sujet (fig. 6) qui fait une laide grimace en tirant la langue, serait un *grotesque* plus qu'un pathologique, n'était la *main en griffe*, avec *atrophie des muscles interosseux*, qu'il porte à la commissure labiale gauche.

La figure 7 est un beau cas d'*epulis* de la lèvre inférieure. *Epulis*, ce mot indique l'inflammation sans préjuger de sa nature. Il sied à notre ignorance; il est tout indiqué quand il s'agit de tirer un diagnostic d'une terre cuite.

La figure 8 porte à l'extrémité du sourcil gauche une *loupe* volumineuse. Le sujet est un homme petit, au front élevé et fuyant, à la face prognathe qu'accentue encore une lèvre hypertrophiée.

Le masque comique (fig. 9), est une pièce d'un beau travail qui représente un *acteur aveugle*; les globes oculaires sont proéminents et atteints d'un double leucome. C'était jadis une maladie commune en Égypte; elle devient maintenant plus rare.

Une des plus belles pièces de la collection est le masque votif (fig. 10), qui semble être celui d'un *lépreux*. Les yeux sont sortis de leurs orbites et comme pédiculés, la bouche est ouverte, les lèvres sont rigides et comme étirées par une peau sclérosée, le nez est petit



Fig. 7  
Epulis de la lèvre inférieure

et à demi-effacé. La peau du front et des pommettes forme des plis très marqués. Les cheveux, la barbe et les moustaches finement traités, ajoutent un cachet d'étrange beauté à l'impression d'horreur qu'il dégage.

\*  
\*  
\*

Nous pourrions citer d'autres pièces, les unes pathologiques, les autres en même temps grotesques. Celles que nous étudions, suffiront à montrer le puissant intérêt de cette belle collection due à l'éclectisme d'un homme qui est à la fois archéologue et médecin. Il convient de la faire connaître, d'autant plus que les terres cuites alexandrines deviennent de plus en plus rares.

Qu'il s'agisse de pathologiques ou de caricatures, de grotesques avec



Fig. 9  
Acteur aveugle

lesquels on les confondait récemment encore, il semble nous écrit le docteur Fouquet, que les gisements de cette époque s'épuisent. Il importe d'autant plus de les étudier pour attirer l'attention des chercheurs sur ce genre si spécial. Il est probable qu'on en découvrira d'autres en Italie, en Tunisie,

en Cyrénaïque, comme on en a déjà trouvé à Smyrne et en Basse-Égypte.



Fig. 10. — Un masque de lépreux



Fig. 8  
Loupe